

# Synthèse

**E**n Nouvelle-Aquitaine en 2013, le secteur de la chimie et des matériaux compte 2 200 établissements et emploie 31 000 salariés. Très hétérogène, il regroupe les entreprises du papier et du carton, emblématiques de la région, l'industrie chimique au sens large (hormis les produits pharmaceutiques) ainsi que celles des matériaux avancés (plasturgie, composites, matériaux de haute performance). Il est élargi au verre, à la céramique et aux matériaux de construction. Les établissements de 100 salariés ou plus concentrent la plus grande partie des effectifs et le secteur est largement investi par les groupes et les multinationales.

S'il a perdu des emplois sur longue période, le secteur a dans son ensemble bien résisté à la crise amorcée en 2008, s'appuyant sur une demande interne comme internationale. Ses performances à l'exportation demeurent intactes. L'industrie régionale du papier-carton, très dynamique, crée de la richesse et investit massivement. A l'opposé, les activités de fabrication de produits en caoutchouc et en plastique souffrent d'un manque de compétitivité et peinent à rebondir.

Nadia Wojciechowski, Insee

La région se positionne au 6<sup>e</sup> rang des régions françaises juste derrière la Normandie avec 7,3 % des effectifs nationaux de l'ensemble du secteur. Le poids du secteur dans l'économie régionale est modéré : il représente moins de 2 % de l'emploi salarié total, mais certaines zones d'emploi telles que Bergerac, Dax ou La Teste-de-Buch et dans une moindre mesure Périgueux, Pauillac et Ussel en sont très dépendantes.

## Papier et carton, le fer de lance du secteur

Trois spécificités se dégagent du secteur chimie-matériaux régional : la fabrication de papier et de carton, la chimie de base et la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques.

La Nouvelle-Aquitaine est en France le principal pôle de production de pâte à papier et de fabrication de papier, de carton et de papier couché. Elle emploie un quart des effectifs nationaux de la fabrication de papier et de carton. Il s'agit d'un sous-secteur très concentré : 85 % des effectifs se localisent dans des établissements de 100 salariés ou plus et 75 % dans des entreprises de taille intermédiaire (ETI) (*définitions*).

La région développe également une importante activité dans la chimie de base, orientée vers la chimie minérale, les fertilisants, les polymères ou la chimie verte. Ce sous-secteur emploie 4 400 salariés. La centaine d'établissements qui le composent se concentre à l'ouest de la région. Comme au niveau national, il s'agit majoritairement de grandes unités de 100 salariés ou plus.

Enfin, la fabrication de produits minéraux non métalliques occupe une place importante sur le territoire régional et se compose, à l'inverse, d'établissements de petite taille. L'effectif moyen des unités employeuses est de 13 personnes (contre 16 en France métropolitaine) et près de la moitié des

établissements n'ont aucun salarié.

Les autres sous-secteurs de la chimie et des matériaux (chimie des intermédiaires et des spécialités, caoutchouc-plastique et métallurgie) sont quant à eux moins présents dans la région qu'à l'échelle nationale.

## Des pertes d'emploi mais une capacité à réagir

Entre 2003 et 2014, en Nouvelle-Aquitaine, le secteur de la chimie et des matériaux perd régulièrement des emplois : près de 10 000 salariés en moins, soit - 24 %. La situation est cependant plus favorable dans la région qu'en France métropolitaine, du fait de la bonne tenue de l'activité de la chimie des intermédiaires et des spécialités et de celle du papier-carton.

Malgré cette baisse, le secteur présente de solides atouts en termes de résilience et de potentiel de développement. En effet, les ETI et les multinationales, souvent plus innovantes et plus exportatrices, y sont particulièrement présentes, de façon plus marquée que dans l'industrie régionale dans son ensemble.

La contrepartie de cette présence des grands groupes est la faible autonomie stratégique du secteur dans la région, notamment dans les activités du papier-carton, de la chimie de base et de la métallurgie. Un tiers des effectifs d'ensemble sont contrôlés par un groupe étranger.

Après la crise financière de 2008-2009, l'activité du secteur chimie-matériaux dans la région est très dynamique tant sur les marchés intérieur qu'extérieur. La richesse produite par les entreprises régionales s'est accrue entre 2009 et 2014, davantage que chez leurs homologues métropolitaines. La productivité apparente du travail s'améliore même si son niveau reste toujours plus faible que nationalement. De même, la

rentabilité se renforce et l'investissement est particulièrement dynamique en fin de période, surtout dans les industries du papier-carton.

## Une industrie performante et tournée vers l'export

Dans la région comme en France, le secteur est très ouvert sur les marchés extérieurs. En effet, les exportations représentent 45 % de son chiffre d'affaires en 2014, comme en 2009. À titre de comparaison, à peine un tiers du chiffre d'affaires de l'industrie française provient de l'export. Ces exportations se concentrent dans les entreprises de 100 salariés ou plus, dont 61 % de l'activité est destinée à l'étranger. Les sous-secteurs les plus exportateurs sont ceux de la chimie et du papier-carton.

Le papier-carton reste une industrie très dynamique et très performante dans la région, bien plus qu'au niveau national. Son activité progresse fortement entre 2009 et 2014 et il conserve un bon positionnement sur les marchés extérieurs. Ses gains de productivité sont forts et sa rentabilité augmente de manière spectaculaire.

À l'opposé, l'industrie régionale des produits en caoutchouc et en plastique est en difficulté : faible croissance de l'activité, perte de productivité et investissement atone sur la période.

La situation des autres sous-secteurs est plutôt favorable. La chimie de base, comme celle des intermédiaires et des spécialités, se développe. Le sous-secteur de la fabrication d'autres produits minéraux non métalliques devient très compétitif et la métallurgie, marquée par des restructurations importantes, a su rebondir en Nouvelle-Aquitaine. ■